



Auf der Strecke
Fausse route

Un court-métrage de Reto Caffi
Allemagne / Suisse, 2007

Remarques générales et conseils méthodologiques pour l'utilisation d'un film de fiction comme outil pédagogique

Le cinéma et l'école

C'est une évidence qu'aujourd'hui une majorité de jeunes s'adonnent plus à la consommation d'images qu'à la lecture de textes. Le cinéma en particulier, univers de tous les possibles, les fascine. Ils assouvissent par ce moyen leurs besoins d'imagination, d'identification ainsi que leur curiosité.

Fixe ou mobile, l'image envahit notre quotidien. Ses visées sont multiples : informer, divertir, émouvoir ; mais aussi : propager, endoctriner, avilir... Plutôt que de s'en inquiéter, l'école doit s'atteler à donner aux élèves quelques clés pour aborder avec un esprit critique ce langage aux spécificités propres et leur permettre de mieux goûter les œuvres du 7e art.

Quels films montrer aux élèves ?

Il appartient à l'enseignant de choisir avec discernement les films susceptibles d'enrichir ses élèves, tout en gardant à l'esprit que la signification d'une œuvre, filmique ou autre, dépend moins de l'intention de l'auteur que de la perception du destinataire qui la reçoit avec son expérience de vie et ses connaissances, dans un contexte précis : un environnement historique, géographique et social.

La mise en commun des réflexions permet de démêler les lectures personnelles de celles communes au groupe, aide à distinguer jugement de valeur et jugement de fait. Mieux comprendre est gage de liberté individuelle et de satisfaction.

Voir et discuter un film peut mener loin

En plus d'amener dans l'ordinaire scolaire une césure très appréciée des élèves, un film choisi en fonction du niveau et des intérêts de la classe :

- offre matière à discussion, permet d'enseigner les règles du débat
- amène une réflexion sur des thèmes très variés
- enjoint l'élève à réfléchir et à s'exprimer sur lui-même
- forme aux langages des images et du cinéma
- met en évidence l'importance de la forme
- stimule à une consommation culturelle de qualité
- peut déboucher sur une production.

Démarche utile pour l'analyse de tout film

1. Après avoir visionné le film, définissez le ou les objectifs que vous souhaitez atteindre. Exemples : débattre un thème de société, rédiger une critique, produire une œuvre artistique, analyser un/des caractères, jouer du théâtre, rédiger un texte argumentatif...
2. Sensibilisez vos élèves avant la projection pour stimuler leur curiosité et leur permettre de mieux atteindre les objectifs fixés.
3. Choisissez en fonction du film et de la classe les aspects (voir liste proposée ci-dessous) qu'il convient de discuter après la projection.

Contexte

- Champ culturel → à quel public s'adresse le film ?
- Contexte socio-historique → quel rapport entretient le film avec la réalité, l'époque.

Contenu

- *Narration* → Le synopsis, les thèmes abordés, l'évolution des personnages.
- *Sens dénotatif* → Le sens premier, l'acception « objective » des plans, des séquences.
- *Sens connotatif* → La lecture « subjective » des plans et des séquences, déterminée par le contexte historique, social, culturel...
- *Interprétation des symboles* → Distinguer les symboles narratifs et les symboles formels.

Forme

- *Générique* → Réalisation, informations données.
- *Genre* → Comédie, mélodrame, western, fantastique, science-fiction, historique, horreur, policier, noir, burlesque...
- *Tonalité* → Réaliste, comique, poétique, pathétique, épique, tragique...
- *Angles narratifs et cadrages* → Où se trouve la caméra et que nous montre-t-elle ?
- *Mouvements de la caméra* → Caméra portée/montée, panoramiques, travellings, zooms...
- *Lumières* → Naturelles/artificielles, couleurs dominantes, couleurs dramatiques.
- *Rythmes* → De la narration, des séquences et des plans.
- *Sons* → Musiques, voix, bruits, in ou off, pléonastiques ou porteurs de sens.

Christine Burkhard et Domenico Bellavita

Le réalisateur

Reto Caffi est né en 1971 à Zurich et a grandi à Berne. De 1992 à 1998, il étudie les Lettres anglaises et le journalisme à l'Université de Fribourg. Dès 1997, il conduit en parallèle différentes activités en lien avec la culture : il rédige des commentaires culturels pour la presse écrite et auditive, réalise trois courts-métrages de fiction, des films publicitaires et des reportages pour la télévision suisse. Il travaille également comme DJ dans des clubs et des street parades, en Suisse et à l'étranger.

En 2004, Reto Caffi s'inscrit à la Haute école pour les médias de Cologne (KMK) où il réalise le court-métrage «Auf der Strecke» comme travail de diplôme. Le film connaît un succès planétaire et lance le jeune réalisateur dans les hautes sphères du cinéma. Il poursuit sa formation chez d'éminents spécialistes de la conduite d'acteurs et de l'écriture de scénario. En mai 2010, l'*Academy of Motion Picture Arts and Sciences* (qui distribue les Oscars) invite officiellement Reto Caffi à rejoindre le cercle de ses membres.



La fiche technique

<i>Genre</i>	Court-métrage dramatique
<i>Langue originale</i>	Suisse alémanique et allemand
<i>Rôles principaux</i>	Roeland Wiesnekker (Rolf), Catherine Janke (Sarah)
<i>Scénario</i>	Reto Caffi et Philippe Zweifel
<i>Musique</i>	Ivo Ubezio, Daniel Jakob, Uli Kuster
<i>Durée</i>	30 minutes
<i>Prix obtenus</i>	Plus de 50 prix remportés, de Los Angeles à Sapporo, dont le Quartz du meilleur court-métrage suisse (2008), le grand prix du festival du court-métrage de Clermont Ferrand (2008), l'Oscar pour le meilleur film d'étudiant (2009)
<i>Classe d'âge concernée</i>	dès 13 ans

Le synopsis

Grâce à son métier de vigile de grand magasin, Rolf peut suivre à l'écran tous les mouvements de Sarah, la vendeuse en librairie qui fait battre son cœur. Quand il la voit prendre l'ascenseur pour rentrer chez elle, il se précipite pour être dans le même compartiment de métro qu'elle. Mais Rolf est trop timide pour aborder la jeune fille. Il se contente d'un salut amical, l'observe du coin de l'œil, rêve et attend son jour. Mais le soir où elle entre dans le métro au bras d'un homme avec qui elle a une relation proche, son rêve se brise. Heureusement Sarah se dispute avec son compagnon et descend très en colère de la rame. Trois jeunes voyageurs bruyants se moquent alors du jeune homme abandonné et le provoquent. Très vite le ton monte. Rolf, happé par le regard de son rival molesté, hésite un instant à intervenir, puis choisit de suivre le couple de personnes âgées qui quittent le lieu devenu dangereux.

Le lendemain, ses collègues de travail lui apprennent que le frère de Sarah a été battu à mort dans le métro par trois jeunes voyous. Rolf est atterré, la culpabilité le ronge. Quand Sarah lui demande de faire les trajets avec elle les soirs où son service se termine tard, il ne peut qu'accepter. Cette situation rapproche les deux jeunes gens et Sarah confie à Rolf qu'elle ne peut pas se départir d'un terrible sentiment de culpabilité. À plusieurs reprises, Rolf est près d'avouer à la jeune fille sa part de responsabilité, mais il n'y parvient pas. L'amour n'est plus possible, Rolf retourne dans sa cabine de surveillance et Sarah cherche en vain à croiser le regard d'un jeune homme qui, victime de ses sentiments, a fait un jour le mauvais choix.

Quelques pistes pour l'analyse

La sensibilisation des élèves avant la projection du film

Il n'est pas utile d'introduire les différents thèmes qu'aborde ce court-métrage, tous plus ou moins bien connus des jeunes. Ils préféreront découvrir « sans avertissement » ce film qui parle de sujets auxquels ils sont particulièrement sensibles et la discussion qui s'ouvrira après le visionnement sera plus authentique.

En revanche, l'analyse de l'affiche peut s'avérer utile pour préparer les élèves à observer de plus près le jeu de l'acteur responsable – avec le réalisateur – des émotions qui vont toucher le spectateur. Un court-métrage se prête particulièrement bien à dépasser les questions de fond pour aborder celles, inhérentes, de la forme.

Parler du cadrage, du regard, des yeux, de la bouche, du fond, des couleurs, du lettrage, de ce qu'évoque le titre (en français on trouve parfois « Fausse route », parfois « Mauvaise route »).



L'histoire

Retrouver le fil de l'histoire. Préciser la situation de départ, les espoirs du protagoniste, l'obstacle qui se présente, le quiproquo qui débouche sur un drame, la situation tragique qui en découle, la situation finale.

Montrer que cette histoire qui se termine en boucle (de la régie à la régie) amène une dégradation de la situation du protagoniste.

Les personnages

Rolf

Présenter son métier : à quoi il sert, en quoi il est particulier, pourquoi il est délicat. Deux scènes prouvent que Rolf est doué pour son métier. Que voit-on ? (il corrige les erreurs de son collègue Sven, il repère le contrôleur du métro). Quelle scène montre que Rolf l'exerce avec don et finesse ? Quelle scène annonce avec humour qu'il va perdre ces deux facultés ? Quelle scène montre l'interférence entre l'état psychique et l'exercice d'une profession ? (quand il rudoie le jeune voyeur). Montrer que le réalisateur veut faire le portrait d'un homme ordinaire victime de la fatalité (voir un rival molesté est une satisfaction ordinaire mais tabasser un homme à mort reste un fait exceptionnel).

Sarah

Faire son portrait. Est-elle exceptionnelle ? Comment apprend-on que Sarah s'investit dans son métier ? (heures supplémentaires, connaît les articles, souriante).

Sven

Faire son portrait. Définir le principal rôle de ce personnage (mettre en évidence les qualités humaines de Rolf).

Les trois jeunes bagarreurs du métro

Décrire leur occupation et leur comportement quand ils entrent en scène (ils regardent un film sur un portable, gouailleurs). Pourquoi s'en prennent-ils à Rolf ? (ils le sentent fragilisé, émotif). Qu'est-ce qui les encourage à transgresser les lois sociales ? (leur jeunesse, la responsabilité partagée, le lieu clos et nocturne, le sentiment d'appartenance à un groupe secret et protecteur).

Les personnes appréhendées

Etablir la liste. Discuter les motifs de chacun (précarité, obsession, distraction malsaine, cleptomanie).

Le personnel du magasin et les passagers du métro

Montrer qu'ils enrichissent le récit en mettant en lumière certains traits des deux personnages principaux (la vendeuse qui discute littérature, le vigile qui s'inquiète des réactions de Rolf), qu'ils font progresser l'histoire (ils révèlent l'identité de la victime), qu'ils incarnent le comportement et les réactions ordinaires qui pourraient être celles des spectateurs.

Les thèmes

Le comportement amoureux

Quels signes montrent que Rolf est amoureux? Pourquoi n'expose-t-il pas clairement ses sentiments? Quelles démarches entreprend-il pour se révéler? Après l'accident mortel, pourquoi n'avoue-t-il pas honnêtement les raisons de sa lâcheté? Pourquoi refuse-t-il les avances de la jeune fille? Montrer le tragique de sa situation.

Incivilités et responsabilité

Les trois jeunes voyageurs turbulents ainsi que les musiciens du Carnaval font preuve d'incivilité. Chercher les motifs qui expliquent ces comportements. Décrire comment les jeunes en mal de bagarre s'y prennent pour arriver à leurs fins. Le couple de personnes âgées quittent, comme Rolf, le compartiment où se déclenche la rixe. Expliquer les motifs de chacun. Juger ces comportements.

Le remord

Rolf et Sarah éprouvent chacun un terrible remord après l'accident mortel. Expliquer les raisons de chacun. Montrer comment ce sentiment les isole (ils ne peuvent pas avouer leur faute), les marginalise (Sarah ne supporte pas l'empathie de ses collègues; l'humour primitif de Sven met Rolf hors de lui). Discuter la réponse que chacun apporte à cette situation (Sarah s'ouvre à Rolf, Rolf s'isole dans la régie de surveillance et comprend que pour Sarah il est maintenant un voyeur).

L'usage de la caméra

Le film «Auf der Strecke» met en abîme l'image filmée et par là questionne le spectateur sur les diverses utilisations de la caméra. Discuter les motifs et les buts de chacune des formes présentées: la télésurveillance, l'enregistrement de «happy slapping»¹, l'enregistrement d'images indiscretes et... la réalisation d'un film.

¹ Aggression d'un inconnu dans le seul but de filmer la scène et de la mettre en ligne

L'écriture

La forme courte

Expliquer que seule la durée du film (moins de 60 min) est un impératif de cette forme. Montrer que cette contrainte en impose d'autres (concision, ellipses...).

La qualité des images

Décrire les deux qualités d'image présentes dans le film (celles du film et celles de l'écran de surveillance). Expliquer la notion de « mise en abîme ». Discuter l'intérêt de cette technique dans ce film (comprendre en une seule image le métier de Rolf, le détournement qu'il en fait, et introduire une réflexion sur l'image en général).

Le cadrage

Chercher quel type de plan domine nettement le film (le gros plan) et se demander pourquoi (la caméra cherche dans les visages les émotions non exprimées verbalement).

Les mouvements de la caméra

Montrer que la caméra est subjective car elle reflète la réalité comme la voit Rolf ainsi que son état d'esprit (elle suit son regard, elle tourne en rond pour mettre en évidence le désarroi du jeune homme).

Le jeu de l'acteur principal

Le travail remarquable de Roeland Wiesdekker lui a valu plusieurs prix. Chercher pourquoi son jeu touche particulièrement le spectateur. (Il donne lui-même la réponse dans une réplique à Sarah : « C'est dans les yeux que tout se lit ». Saisies par des gros plans qui brisent l'espace vital, les mimiques discrètes et justes des yeux et de la bouche rapprochent fortement Rolf du spectateur qui devient son intime).

Les sons

Montrer que l'on peut distinguer quatre types de sons relevant chacun d'un aspect différent de la vie du protagoniste : son métier de surveillant (cliquetis sur les touches d'un clavier) ; sa difficulté à communiquer ses sentiments (son grinçant évoquant un métro en mouvement) ; son environnement (sons diégétiques du magasin, de la ville, de la fanfare) ; son monde intérieur (bruits extérieurs étouffés pour laisser place à des notes lentes et mélancoliques de piano et de violoncelle).

Quelques éléments symboliques



L'écran.

Observer que le film passe brutalement du noir à une mauvaise image produite par un moniteur de télé-surveillance. Remarquer que le thème de l'écran est posé d'emblée. Discuter le rôle très ambigu de cet objet (voir sans être vu, frontière entre réel et virtuel, protection et accusation).

Le métro

Montrer que le métro est à considérer comme un moyen de communication au sens large du terme : entre les lieux, entre les gens, déjouant les obstacles. C'est l'intestin de la ville, le lieu des pulsions, des possibles et des dangers.

Les étages

Parler de la « stratification » des lieux et du sens de cette ordonnance. Où se trouve la cabine de régie de Rolf ? Qu'est-ce qui se déroule au niveau du magasin ? (la vie ordinaire) dans le métro ? (la vie émotive) sur le toit ? (les réflexions, le ressourcement).

L'escalier roulant

A trois occasions, le film montre ce moyen de passage vers les zones profondes. Se remémorer les trois scènes et à quoi elles aboutissent (Rolf est heureux de voyager avec Sarah, découvre qu'elle est en compagnie d'un homme, fuit car il est honteux d'avoir été lâche). Chercher comment le réalisateur crée le suspense (lenteur, découverte par le bas des « passagers » de l'escalier, montage parallèle du visage nerveux de Rolf).

Et pour aller plus loin...

La notion de tragique

Le film de Reto Caffi procure à l'enseignant de français une matière intéressante pour introduire la notion de tragique. On peut chercher ce qui dans le film correspond aux quatre assertions énumérées ci-dessous et qui sont caractéristiques de la tragédie :

- le protagoniste agit sous l'emprise d'un élément transcendant
- les conséquences de son acte sont tragiques
- l'origine du problème est révélée au protagoniste
- la situation du protagoniste est sans issue, le sacrifice inéluctable

Expliquer pourquoi le choix qui s'offre à Rolf, après l'accident mortel, est tragique. Montrer que le film, comme une tragédie classique, éveille chez le spectateur les sentiments de plaisir, terreur et pitié.

La notion d'incivilité

Le film procure également une excellente matière pour thématiser un sujet difficile à traiter et de plus en plus préoccupant : l'incivilité.

Deux sites rédigés par des enseignants en éducation civique proposent des documents intéressants pour approfondir le sujet

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/ses/ecjs/def-incivilite-fp.html>

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/ses/ecjs/effets-inciv-fp.html>

La « suissitude » du film et la question linguistique

L'histoire est sensée se dérouler dans une ville suisse alémanique. La langue maternelle de Rolf est un dialecte alémanique alors que celle de Sarah est l'allemand. Le problème des langues n'est pas anodin en Suisse. Montrer que la question de Sarah « Pourquoi parles-tu si bien l'allemand ? » a un aspect assassin qui peut expliquer la timidité de Rolf à se déclarer (sentiment d'infériorité).

Noter que le titre en allemand est évocateur de situations difficiles.

Chercher le sens de « auf der Strecke » (sur le trajet, sur l'étendue, sur la ligne, sur le parcours), « auf der Strecke bleiben » (être ignoré, échouer), « zur Strecke bringen » (éliminer, capturer).

Christine Burkhard

La course aux étoiles

Tu viens de voir le film : _____

du réalisateur/de la réalisatrice : _____

A. Ton impression globale : *souligne ce qui convient.*

J'ai aimé / j'ai pas aimé

B. Ton évaluation détaillée : *distribue les étoiles méritées en tenant compte de l'échelle suivante.*

5 = excellent, 4 = très bon, 3 = bon, 2 = médiocre, 1 = nul

Sujet / Sens du film	☆	☆	☆	☆	☆
Scénario	☆	☆	☆	☆	☆
Actrice ou acteur principal	☆	☆	☆	☆	☆
Rôles secondaires	☆	☆	☆	☆	☆
Décor	☆	☆	☆	☆	☆
Musique	☆	☆	☆	☆	☆
Photographie	☆	☆	☆	☆	☆
Costumes	☆	☆	☆	☆	☆
Maquillage	☆	☆	☆	☆	☆
Effets spéciaux	☆	☆	☆	☆	☆

Moyenne d'étoiles obtenues = nombre total d' ☆ / 10 = _____, _____ ☆

C. Lequel des 10 aspects du film te paraît le plus intéressant ? *Souligne-le dans la liste.*

Compare tes résultats avec ceux de tes camarades. Discutez vos points de vue.

Je rédige une critique de film...

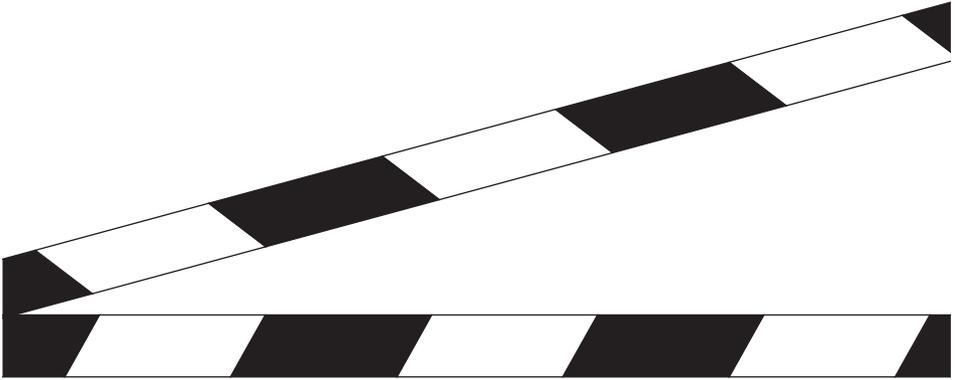
C'est quoi une critique ?

Une critique est un texte court qui signale une œuvre et vise à persuader ou à dissuader le lecteur de découvrir à son tour cette œuvre. Rédigée pour la presse, elle est généralement accompagnée d'éléments visuels attractifs (photo extraite du film, étoiles attribuées) et d'informations techniques (titre, réalisateur, pays et année de production, VO ou VF, lieu et dates de projection).

Comment t'y prendre pour rédiger une critique ?

Une critique comprend 5 parties :

1. Ton **titre** doit être accrocheur. C'est souvent après avoir rédigé le texte qu'on trouve un bon titre.
2. Ton **introduction** doit donner envie de lire la suite (le film le plus étonnant de l'année).
3. Ton **résumé** du film doit être très court, donner quelques éléments importants mais ne pas casser le suspense, en révélant, par exemple, la fin.
4. Tu dois exprimer un **point de vue personnel** sur le film. Tu peux défendre n'importe quelle opinion, positive, négative ou nuancée, mais tu dois l'argumenter. Ta critique peut porter sur l'histoire (originale, invraisemblable), le message délivré (pose de vraies, de fausses questions), le jeu des acteurs (subtile, peu crédible), la réalisation du film (trop lent, effets grandioses), ou établir des comparaisons avec d'autres œuvres. Attention à utiliser un vocabulaire précis, voire spécifique (termes du cinéma). Rédige le texte au présent, il sera plus vivant.
5. N'oublie pas de **signer** ta critique.



Vocabulaire de base pour entrer dans le monde du cinéma

Angle de prise de vue

Il dépend de la position de la caméra par rapport au champ (voir ci-dessous). Filmé à hauteur du regard et horizontalement, le sujet apparaît « normal », quand la caméra est tournée vers le bas, c'est une vision en « plongée », tournée vers le haut, c'est une « contre-plongée ».

Cadrage

Choix de l'angle de la prise de vue, de l'échelle du plan, de l'organisation des objets et des personnages dans le champ, de leur évolution lors de la prise d'un plan.

Champ

Portion d'espace couverte par la caméra et visible sur l'écran, à l'opposé du hors-champ (tout ce qu'on ne voit pas) ou du contrechamp (ce qui est dans le champ de vision du personnage à l'écran).

Cinéma

Abréviation de cinématographe, du grec kinêma = mouvement et graphe = écrire.

Flash-back

Retour du récit vers des événements antérieurs.

Genre

Selon l'histoire racontée et la manière de le faire, les films se répartissent en plusieurs genres : comédie, drame, western, policier, sentimental, d'amour, science-fiction, historique, aventure.

Mise en scène

Façon de mettre en images et en sons l'histoire (réalisation). Diriger les acteurs fait partie de la mise en scène.

Montage

Redécoupage éventuel et assemblage des plans obtenus lors des prises de vue ainsi que des éléments sonores enregistrés et mixés.

Mouvements de la caméra

Le travelling est le déplacement de la caméra, le zoom est le rapprochement du sujet par un mouvement de la lentille de la caméra.

Off

Tout ce qui figure hors-champ : personnage off, voix off...

Photographie

Utilisation de la caméra lors du tournage. Réglage de la lumière, de l'exposition, des couleurs.

Plan

Portion de pellicule (film) impressionnée entre le démarrage et l'arrêt du « moteur » de la caméra. Suivant l'éloignement de l'objectif à la scène, on distingue les plans rapproché, serré, américain, moyen, général, panoramique.

Producteur

Personne qui cherche les moyens financiers pour réaliser le film.

Rythme

La vitesse à laquelle l'histoire est racontée (rythme narratif) et la vitesse à laquelle les plans se succèdent (rythme formel) sont deux définitions du rythme du film.

Scénario

Texte qui décrit le contenu du film et sur lequel on s'appuie pour sa réalisation.

Séquence

Suite de plans constituant un tout, une unité isolable dans l'action. Longues ou courtes, les séquences sont généralement retravaillées au montage.

Son

Les voix, la musique et les bruits sont les trois éléments qui composent le son d'un film.

Studio

Bâtiments nécessaires au tournage du film, où l'on trouve un plateau de tournage, des loges pour les acteurs, des ateliers, des magasins d'accessoires. Hollywood est un ensemble des studios à Los Angeles, ca.

Ton

Manière dont l'histoire du film est racontée : triste, mélancolique, effrayante. Il dépend de la volonté du réalisateur.

Extrait de critique

« *Magistralement mis en scène, le film développe une authenticité à l'attraction de laquelle il est difficile de se soustraire. Reto Caffi montre combien un court-métrage peut être profond – et combien passionnante et vraisemblable peut être une fiction.* »

Déclaration du jury lors de la remise du Prix de Zurich. Traduit de l'allemand.

Liens

<http://www.hep-bejune.ch/institution/inputNews/0708/hep-cinema>

Divers documents à télécharger pour enrichir l'analyse du film.

http://www.rihl.org/educ_cahiers.php

Un remarquable cahier pédagogique réalisé pour les Rencontres Henri Langlois.

www.retocaffi.com

Le site personnel du réalisateur.

http://www.swissinfo.ch/ger/kultur/Schweizer_Kurzfilm_greift_nach_dem_Oscar.html?cid=7219062

Une interview du réalisateur, conduite par Swissinfo. En allemand.

<http://www.formatcourt.com/2009/01/auf-der-strecke-fausse-route/>

La critique de Format Court, journal en ligne sur les courts-métrages.

<http://365joursouvrables.blogspot.com/2008/02/le-rapport-clermont.html>

Le rapport d'un passionné de cinéma, après que le film a remporté le grand prix de Clermont-Ferrand.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Incivilit%C3%A9>

Page sur la notion d'incivilité, avec références bibliographiques.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Trag%C3%A9die>

Page sur la tragédie.

Titres parus

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran

Le Mystère de la Chambre Jaune

La Boule (El Bola)

L'été où j'ai grandi (Io non ho paura)

Oliver Twist

Persépolis

Billy Elliot

hep cinéma!

Directeur de la publication
Rectorat de la HEP-BEJUNE

Concepteurs
Christine Burkhard
Domenico Bellavita

Graphisme et mise en page
Hervé Stadelmann
Claude Chappuis